Bulletin n°4

Septembre 2021

Attaché Énergies

Ambassade de France en Mongolie
www.ambafrance-mn.org
(976) 11 324519
(976) 80125760

Bulletin Énergies, Climat, Environnement

Dans le monde

- Devant la tribune des Nations Unies, le Président chinois XI Jinping s'est engagé à ne plus financer de nouveaux projets de centrales à charbon, en Chine et à l'étranger. Le pays soutiendra désormais le déploiement des ENR dans les économies émergentes, et devrait atteindre la neutralité carbone en 2060.

- L'UNESCO a classé 20 nouvelles réserves de biosphères ce mois-ci. Au total, ce sont 722 réserves de biosphères dans 131 pays qui sont désormais classées.

- Le World Cleanup Day s'est tenu le 18 septembre 2021, réunissant plus de 50 millions de volontaires partout dans le monde qui ont collecté 280 mille tonnes de déchets. À cette occasion, l'Ambassade de France en Mongolie a organisé une opération de nettoyage des rives de la Selbe qui a connu un vif succès.

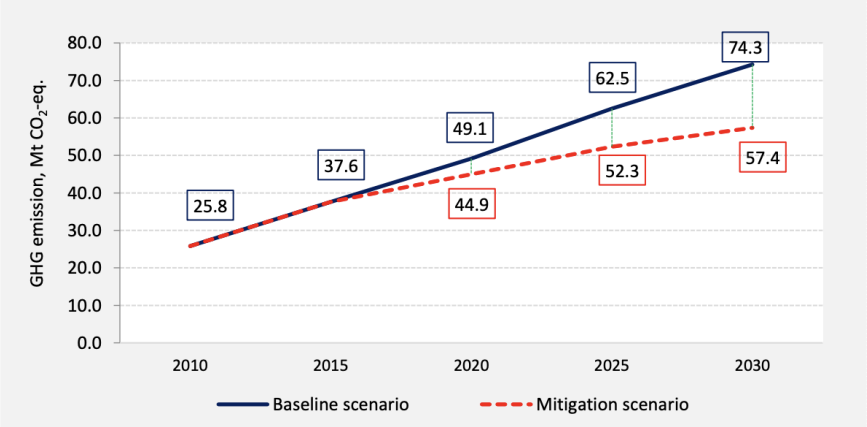
En Mongolie

La Mongolie et ses engagements climatiques : une nouvelle course contre-la-montre ?

Des engagements ambitieux pour le pays

Dès 2016 et par suite de la COP21, la Mongolie avait soumis aux Nations Unies une première NDC (*Nationally Determined Contribution*), qui a toutefois été révisée en novembre 2020 pour donner au pays des objectifs plus ambitieux encore. En vertu de ce document, la Mongolie s'est fixée pour objectif réduire ses émissions de GES de 22,7% d'ici 2030 par rapport au scénario de croissance de base des émissions supposées de GES depuis 2010.

Si cet objectif permet de réduire le total des émissions de la Mongolie entre ce qui était supposé et ce qui adviendra, il reste toutefois que les émissions de GES de la Mongolie, suivant ce scénario, auront augmenté de 122% entre 2010 et 2030 et continueront de croître de l'ordre de 28% sur la décennie 2020-2030. Il ne s'agit donc pour la Mongolie que de réduire sa tendance à la hausse des émissions de GES et non d'un projet de baisse réelle de ses émissions en valeur absolue. En vue de réaliser effectivement ce scénario, le pays a chiffré son besoin de financement à 11,5 milliards de dollars USD et cherche désormais à mettre en œuvre des projets attractifs pour les bailleurs internationaux et pour les investissements étrangers.



Ci-contre, graphique extrait de la NDC du pays, soumise à l'ONU pour illustrer ses objectifs en termes de réduction des GES.

NDC Disponible ici.

Les nouveaux projets et partenariats

Ce mois-ci ont été lancés différents nouveaux projets dans le secteur des énergies, du climat et de l'environnement, qui visent tout particulièrement à permettre au pays d'atteindre les objectifs fixés dans sa NDC. Parmi eux se trouve la construction du barrage hydroélectrique d'Erdeneburen (HPP 90MW) sur la rivière Khovd par un consortium d'entreprises chinoises, et financée par un prêt du gouvernement chinois de 288,5 millions de dollars USD. D'ici 5 ans, ce projet devrait permettre l'autonomie énergétique, grâce à une énergie renouvelable, des aïmags de l'Ouest mongol, qui dépendent actuellement à 70% de la Russie pour leur couverture électrique. La Mongolie conserve, malgré les effets des changements climatiques, un fort potentiel en termes de production hydroélectrique mais cette ressource reste pour le moment sous-exploitée puisqu'elle ne représente que 0,01% de la production d'énergie dans le pays avec 85GW de puissance générée contre plus de 6000GW de puissance générée pour les centrales à charbon (voir le détail ici).

Les bailleurs de fonds internationaux se mobilisent également pour le développement durable de la Mongolie. La Banque Asiatique de Développement a ainsi dévoilé ce mois-ci un nouveau partenariat stratégique avec la Mongolie pour la période 2021-2024. Ce nouveau partenariat consacre trois priorités stratégiques : développement économique et social inclusif, infrastructures résilientes, et croissance verte et durable. Dans la même veine, la Khan Bank a signé un accord de prêt de long-terme avec le *Global Climate Cooperation Fund* (GCCF) pour un montant de 15 millions de dollars USD destiné à soutenir les initiatives en faveur du climat et du développement durable.

Flash éco

Selon la Banque Mondiale, la croissance mongole est estimée à 4,5% en 2021 et 5,2% en 2022.
La Banque Asiatique de Développement prévoit quant à elle 4,6% en 2021 puis 6% en 2022.

L'Union Européenne la Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement (BERD) se sont quant à elles engagées ce mois-ci à intensifier leurs efforts sur le sujet du traitement des déchets et du recyclage. La mobilisation de 9,7 millions de dollars USD par la BERD et de 4,9 millions d'euros par l'UE devrait permettre d'améliorer et de moderniser les capacités de traitement des déchets de la capitale Oulan-Bator dans le cadre de ce plan « *Ulaanbaatar Solid Waste Mondernization Project* ». Un nouveau centre de recyclage des déchets de construction devrait par exemple voir le jour d'ici 2023. Ce projet est destiné à réduire de 18 000 tonnes les émissions de CO2 du pays et de sauver 100 000 tonnes de matériaux chaque année.

La municipalité d'Oulan-Bator s'est également engagée avec la BERD à travailler pour l'attractivité de la ville notamment en termes d'investissements étrangers. D'ores et déjà, les autorités parlementaires de la capitale ont annoncé un nouveau projet de cinq ans pour renouveler et moderniser les axes routiers d'Oulan-Bator. Avec 115 millions de dollars USD – dont 100 millions mobilisés via un prêt étranger – de nouvelles routes seront créées, tandis que les infrastructures piétons et cyclistes seront améliorées. Ce projet vise aussi à réduire la congestion urbaine en créant de nouvelles artères réservées aux transports en commun.

L'UNESCO a classé ce mois-ci la dépression lacustre d'Uvs comme nouvelle réserve mondiale de biosphère, partagée entre la Mongolie et la Russie, au terme de 10 ans de coopération entre les deux pays.

Ce mois-ci ont également ouvert deux nouvelles stations de traitement des eaux à Chinggis et à Murun, dans le cadre d'un plan de développement des infrastructures financé par la Banque Asiatique de Développement. Dix stations ont ainsi été financée, et six ont désormais été mises en service. L'accès à l'eau est un sujet majeur dans le pays, et spécifiquement dans la capitale où la population explose. Les États-Unis, engagés sur la problématique via un plan de 350 millions de dollars USD pour la capitale, ont lancé le chantier de construction d'une station de traitement des eaux qui pourrait augmenter de 65% les capacités de la ville en termes d'approvisionnement en eau.

De la nécessité de dépasser les incohérences

La Mongolie reste l'un des pays les plus pollués au monde – se classant 3e au niveau mondial – et c'est tout particulièrement le cas de sa capitale, Oulan-Bator, où les qualités de l'air sont souvent désastreuses. Il s'agit là des conclusions de la *World Population Review*, selon les données d'IQ Air. Par rapport à 2020, la Mongolie monte encore d'un niveau (de la 4e à la 3e place, derrière le Bengladesh et le Pakistan). On notera surtout l'augmentation de 270% des infections respiratoires dans la capitale sur les dix dernières années.

La situation actuelle du pays et sa vulnérabilité aux bouleversements climatiques que nous avons évoquée dans nos précédents Bulletins, imposent des réponses fortes et une véritable vision politique de long-terme qui tienne compte des enjeux climatiques, sanitaires et environnementaux auxquels doit faire face la Mongolie. Or, force est de constater que les plans du gouvernement, y compris sa Vision 2050, font la part belle aux industries lourdes et aux énergies fossiles, notamment le charbon, source d'énergie la plus polluante au monde.

En effet, le manque de diversification de l'économie, qui repose aujourd'hui sur l'extraction minière et principalement sur l'exploitation des mines de charbon, pousse le pays à fonder son développement sur les liquidités que rapportent les exportations de charbon, avec toutes les externalités négatives que cela comporte. La Chine, premier client en la matière, a annoncé ce mois-ci vouloir importer encore plus de charbon depuis la Mongolie, par suite de la guerre commerciale qui l'oppose à l'Australie et aux pénuries de charbon – et donc d'électricité – auxquelles est confronté la Chine. Dans le même, la Chine s'est engagée devant les Nations Unies à ne plus financer de centrales à charbon, en Chine et à l'étranger, alors même qu'elle est l'un des principaux partenaires de la Mongolie en la matière. Ce 5 septembre par exemple a eu l'inauguration de l'extension de la centrale CHPP d'Erdenet dans l'aïmag d'Orkhon, conduite par une entreprise chinoise, la même qui avait participé également cette année à l'extension de la CHPP n°3 d'Oulan-Bator.

Tout cela signifie donc que la Mongolie devra se tourner de plus en plus vers les ENR et que ses projets thermiques actuels, dont par exemple le projet de centrale thermique d'Oyu Tlgoï, sont fortement compromis. Or pour encourager le développement des ENR en Mongolie – rappelons que le pays a un potentiel renouvelable des plus élevés au monde, de plus de 2,6TW – il faudra d'abord sécuriser les investissements étrangers, seuls capables d'apporter au pays les financements nécessaires à ces projets. C'est ainsi que le Premier Ministre, par suite de ses précédentes déclarations (cf. BECE n°3), a initié ce mois-ci un groupe de travail sur la protection des investissements étrangers sous l'autorité du ministre de la Justice.

Désertification

L'Agence nationale pour la météorologie et l'environnement vient de publier son *Atlas de la désertification en Mongolie*. On y apprend que 76,9% du territoire est touché par ce phénomène

De nouvelles ressources en vue ?

Deux nouveaux projets majeurs pour l'économie mongole ont connu des avancées ce mois-ci. ION Energy, que nous avons déjà évoqué, a débuté son programme d'exploration de sel de lithium à Urgakh Naran avec de premiers forages. Soixante-treize forages sont prévus pour ce projet d'exploration.

Dans le même temps, l'entreprise Talon Energy a obtenu quant à elle ce 13 septembre ses licences d'exploration pour son projet d'exploitation du gaz de charbon (coal seam gas) Gurvantes XXXV. À moins de 20 kilomètres de la frontière chinoise, ce projet est le plus avancé en termes d'exploitation de gaz en Mongolie.

Le service énergies de l'Ambassade de France en Mongolie propose, chaque mois, un Bulletin d'information et d'analyse de l'actualité mongole en termes d'énergies, de climat et d'environnement.

Les opinions et jugements exprimés dans ce Bulletin ne sauraient engager la responsabilité de l'Ambassade.